



INTRODUCTION

MARIE-CHRISTINE JULLION

DIRECTRICE SCIENTIFICO DEL CENTRO CRIAR

Ce troisième numéro de la revue *Criando* résume parfaitement l'esprit du centre de recherche interdisciplinaire *Criar*. En effet, il réunit des articles autour de disciplines qui le caractérisent et, en particulier, des recherches dans le domaine de la culture, de la géographie, de l'histoire et de la linguistique. Mais il s'ouvre également à l'économie, au théâtre, au cinéma, à la littérature en général. Les langues romanes y sont à l'honneur et les différentes contributions sont rédigées en espagnol, en français ou en italien.

Tout d'abord, rappelons ce qui a généré ce volume. Une grande partie des textes est écrite par des chercheurs qui participent régulièrement aux colloques annuels de la "Casa de las Américas", centre culturel de la Havane, fondé en 1961 par Haydée Santamaría, forte personnalité de la Révolution cubaine. Son but était de fonder une véritable maison de toutes les Amériques pour accueillir la diversité et la richesse linguistiques et culturelles qui leur sont propres.

Les activités de recherche de la *Casa de las Américas* sont axées sur plusieurs programmes; l'un d'entre eux, sous la direction de Luisa Campuzano, se consacrant à l'étude du genre, a retenu notre attention. Ce recueil est le fruit d'une collaboration au sein d'un réseau qui réfléchit depuis des années sur les multiples facettes de la question du genre. De nouveaux partenaires se sont impliqués dans ce projet et ce numéro de *Criando* où le thème du corps féminin est abordé sous différents aspects par des spécialistes de l'Europe, de l'Amérique latine mais aussi du Japon, en est le témoignage. La variété et la diversité des points de vue sur le corps féminin du XVIème au XXIème siècle sont étonnantes. Nous n'en citerons que quelques-uns pour rendre compte de cette approche pluridisciplinaire remarquable, qui va de l'esclavage et du corps de l'esclave torturée, à l'ouvrière dans l'industrie du textile au Japon, à la paysanne italienne dans les rizières de la



plaine du Pô, à la médiatrice linguistique et culturelle ou encore à Cecilia Rinaldi, l'héroïne de la *Noia* de Moravia...mais aussi, au corps de la femme et la mode, de la femme et la violence, de la femme et le travail, de la femme et le mariage, de la maternité et la procréation assistée, de la subrogation, du féminisme...

Nous remercions les collègues de Bordeaux, de La Havane, de Leipzig, de Mediazione linguistica de la Statale et du IULM de Milan, et de toutes les autres universités ainsi que des centres de recherche qui se sont joints à nous. Le centre CRIAR est né pour lutter contre une certaine politique d'homogénéisation et de monolingue qui nous menace et pour revaloriser la richesse linguistique et culturelle des Amériques romanes. L'un de ses principaux objectifs est de faire entendre la voix des "autres" Amériques : du Canada, de l'Amérique centrale, des Caraïbes, de l'Amérique du Sud mais aussi des minorités ethniques et linguistiques des Etats-Unis. Il se propose, en outre, de promouvoir les activités de recherches multidisciplinaires et de rendre compte également de l'importance des langues, des cultures et des littératures romanes dans des contextes anglophones.

C'est donc, pour CRIAR et pour sa revue, le début d'un dialogue qui se veut courageux et fructueux, en mesure de construire un véritable pont entre l'Europe et les Amériques romanes.